

15. Décembre 1785.

565

de lumière pour que le nain puisse voir de-là tout ce qui se passe au-dehors. »

« Quant au moyen employé pour donner à l'automate les mouvemens nécessaires, on voit que son bras & le levier intérieur qui le fait mouvoir, doivent être considérés comme un pantographe, dont une extrémité se meut en tout sens pour dessiner un tableau en grand, tandis qu'on promène l'autre extrémité pour lui donner ces mêmes mouvemens en petit, en lui faisant parcourir les traits d'un tableau en miniature. »



*Supplément à la magie blanche dévoilée, contenant l'explication de plusieurs tours nouveaux, joués depuis peu à Londres; avec des éclaircissemens sur les artifices des joueurs de profession, les cadrans sympathiques, le mouvement perpétuel, les chevaux savans, les poupées parlantes, les automates dansans, les ventriloques, les sabots élastiques, &c. Par Mr. Décremps. A Paris, chez l'auteur; à Liege, chez Lemarié. 1785. 1 vol. in-8°. de 287 pag. avec fig. Prix 4 liv. 4 sols.*

MR. D. continue, dans ce Supplément, à démasquer ces faiseurs de tours; il entre à ce sujet dans des détails dont il a cherché à relever la monotonie par une espece de fiction, en mettant sur la scene un de ces joueurs: ce n'est pas ce qu'il y a de mieux imaginé dans l'ouvrage; l'auteur est souvent gêné pour trouver les nuances de son roman, & la narration devient invraisemblable